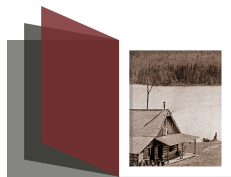


# La chasse

Par Paul-Louis Martin



CONSULTER EN LIGNE

**[atlas.cieq.ca](https://atlas.cieq.ca)**

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence  
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Martin, Paul-Louis (1997). «La chasse» dans Claude Boudreau (dir.), *Le territoire*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/le-territoire/la-chasse.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)  
Dépôt légal (Québec et Canada), 1997.  
ISBN 2-7637-7550-0

---

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)



# LA CHASSE

**L**es rapports individuels et sociaux à la nature ont considérablement évolué en quatre siècles. D'abord contraints par les nécessités de la subsistance et par des activités économiques de type primaire, les nouveaux habitants de la vallée du Saint-Laurent vont peu à peu développer avec la forêt et la faune des relations beaucoup plus complexes, remplaçant la valeur strictement utilitaire des ressources par un système de liens moins tangibles et d'autres valeurs, symboliques celles-là, dont le fragile assemblage relève essentiellement de l'ordre culturel. Reflet des attitudes et des mentalités, miroir de la perception de soi et de la place que chacun occupe dans l'univers vivant, l'histoire de la chasse au Québec témoigne ainsi, à sa façon, du cheminement de l'ensemble d'une société dans l'appropriation multiforme de son espace.

## Sous les signes de l'abondance et de la liberté

**P**armi tous les sujets d'étonnement des premiers Européens arrivant en Nouvelle-France, il faut compter l'abondance du gibier. Cartier, Champlain, Sagard, Boucher, La Hontan, chacun à son tour s'émerveille du foisonnement des oiseaux migrateurs, tourtes, canards et oies, de la multitude de vaches sauvages (wapitis) et de caribous, du nombre d'orignaux et de cerfs, sans omettre les fabuleuses quantités de castors, de loutres, de martres et autres animaux à fourrures qui feront l'objet de toutes les convoitises. Découverte plus grande encore, les Européens constatent du même coup les rapports différents que les Amérindiens entretiennent avec la faune sauvage : aucun droit n'en régit la chasse et chacun est libre de récolter le gibier selon son besoin, sans distinction d'âge ou de statut social, partout sur le territoire. Il s'agit là d'habitudes et de pratiques tout à fait opposées à celles du Vieux Continent où la chasse, plaisir princier, est devenue un des privilèges de la noblesse et des grands propriétaires fonciers. Paysans, serfs et manants n'ont pratiquement accès ni à la forêt ni aux gibiers et des peines sévères tels le fouet, le pilori ou l'exil frappent les braconniers qui osent contrevenir aux lois.

L'établissement des colons dans ce nouveau monde oblige alors les autorités coloniales à revoir les conceptions admises et à s'ajuster au milieu biologique ainsi qu'au contexte social différents. Dès les débuts de l'implantation du régime seigneurial, les censitaires sont autorisés à pêcher devant leurs concessions, pour des fins de subsistance et sans que le seigneur ne perçoive un droit ; il en est de même pour la chasse qu'ils peuvent faire à l'intérieur des limites de leur terre. Ces libertés nouvelles, accordées à tous, seront d'ailleurs confirmées par le gouverneur Jean de Lauson en 1652, à la condition qu'on n'aille ni chez les voisins ni sur les terres non concédées. Ces deux restrictions, vite oubliées dans la pratique, apparaissent comme une tentative plutôt vaine de policer et de contrôler une activité essentiellement individuelle, et bien sûr discrète, sur un territoire aussi vaste et encore si peu peu-

plé. S'ouvre ainsi aux nouveaux arrivants en Nouvelle-France, comme d'ailleurs à la plupart des colons de ce Nouveau Monde, un vaste champ d'autonomie qui va progressivement entraîner d'énormes pressions sur les cheptels sauvages d'Amérique du Nord.

Chez les grands mammifères, des cervidés pour la plupart, le recul peut être observé dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. La raison est simple : chaque habitant peut abattre à volonté tout orignal, wapiti, caribou ou cerf de Virginie, en tout temps et sans autorisation particulière, non seulement pour se nourrir, mais dans le but aussi d'alimenter le commerce des peaux et des cuirs qui va d'ailleurs prendre une ampleur considérable dès le dernier tiers du siècle. Des marchands tanneurs, comme les Charest, drainent vers Québec les peaux de mammifères marins du golfe Saint-Laurent et aussi les dépouilles de cervidés collectées partout à l'intérieur des terres. L'importance du commerce des fourrures, surtout celle du castor, dont c'était la seule chasse réglementée, ne doit pas faire oublier les prélèvements des autres pelleteries (ours, loups-cerviers, loutres, rats musqués, renards, martres, etc.), ni surtout les récoltes de peaux pour l'usage des cuirs. En effet, en plus des colons qui ajoutent la venaison à leur ordinaire, des chasseurs professionnels s'engagent chaque hiver dans la profondeur des forêts laurentiennes pour en tirer « des peaux propres pour la tannerie et chamoiserie, qui se fait en France », écrit François-Madeleine-Fortuné Ruette d'Auteuil de Monceaux, en 1715, ou « pour la faire passer en buffle », écrivait Pierre Boucher dès 1664, autrement dit pour en faire des cuirs fins et du chamois. À titre d'exemple, Pierre-Esprit Radisson signale avoir rapporté 600 peaux d'orignal d'une seule expédition de chasse dans le Haut-Saint-Maurice ; le sieur Charles de Menou d'Aulnay prétendait de son côté trafiquer 3 000 peaux d'orignal par année, entre 1645 et 1650, dans la région appelée aujourd'hui le Bas-Saint-Laurent. Tant et si bien que ce sont des dizaines de milliers de peaux, grossièrement tannées autour de Québec et de Lévis, qui seront expédiées chaque année vers les ports de La Rochelle et de Rochefort d'où elles iront approvisionner l'industrie déjà fort ancienne de la peausserie, de la chamoiserie et de la mégisserie de la ville de Niort.

Les conséquences de cette exploitation massive se font vite sentir : dès 1664, les orignaux et les wapitis se font rares autour des habitations ; il faut aller jusqu'à 10 ou 12 lieues à l'intérieur des terres pour en rencontrer, écrit Pierre Boucher dans son *Histoire véritable et naturelle*, ajoutant qu'il « reste seulement des tourterelles et des oiseaux qui sont ici en abondance tous les étés ». Aux environs de Montréal, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la faune locale est à ce point rare que la perdrix vaut plus cher que la volaille et que l'orignal atteint le prix du bœuf. D'ailleurs, à l'été de 1697, on se dispute jusqu'en justice la viande et la peau d'un orignal qui s'est aventuré parmi les colons, comme si ce gros gibier était rare aux abords des habitations. Tout au long du Régime français, et jusqu'à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la chasse au gros gibier n'est donc qu'une affaire commerciale ; cette valeur marchande de la peau des grands cervidés fait en sorte que le wapiti va disparaître totalement du territoire laurentien, que le caribou des bois retraitera peu à peu vers le nord et que la population d'orignaux frôlera d'abord l'extinc-



**QUÉBEC VUE DE LA CANARDIÈRE, 1699.**  
Cartouche de Jean-Baptiste-Louis Franquelin,  
Service historique de la marine, Vincennes.

La plupart des témoins et des observateurs des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles s'accordent sur un fait : plusieurs habitants des zones riveraines consacrent leurs beaux dimanches et leurs jours de congés à faire la chasse aux mannes passagères. Empruntant autant aux traditions françaises qu'aux techniques des Amérindiens, ils déploient tout un arsenal de moyens ingénieux pour ruser avec les animaux et accroître l'efficacité des récoltes. La chasse aux tourtes en offre un bel exemple : rets et filets sus-

tion totale, vers 1880, avant que les autorités se décident à appliquer les premières mesures de conservation. Quant au cerf de Virginie, présent seulement au sud-ouest de Montréal, il amorce vers 1840 une véritable épopée nordique à la faveur des déboisements massifs et, sans doute aussi, d'un réchauffement climatique, qui le mènera finalement jusqu'à la hauteur du lac Saint-Jean, au début du XX<sup>e</sup> siècle.

En corollaire, c'est donc surtout vers le petit gibier et vers les oiseaux migrateurs que les habitants sédentarisés vont devoir se tourner pour jouir de leur droit nouveau et ainsi mettre au point et développer avec la faune sauvage des relations cynégétiques bien particulières.

Pendant plus de deux siècles, jusqu'au moment où il devint manifestement évident, un peu partout en Amérique, que les prélèvements massifs et non contrôlés risquaient d'éliminer plusieurs espèces d'oiseaux — l'extinction de la dernière tourte au zoo de Cincinnati, en 1914, servit en quelque sorte de révélateur —, les habitants du continent ont puisé sans retenue dans leur vaste réservoir faunique. Le long du Saint-Laurent, ce sont d'abord les plus gros oiseaux migrateurs, oies, bernaches, canards et tourtes, que les riverains recherchent le plus ; viennent ensuite de petits volatiles comme alouettes (maubèches), chevaliers, bécassines et plectrophanes, appelés aussi « petits oiseaux blancs » ; des bandes de lagopèdes, nommés perdrix blanches, poussent parfois des pointes au sud jusqu'aux rives du fleuve et représentent une manne alimentaire que personne ne laisse passer ; les autres perdrix, la grise et la noire (tétràs), de même qu'une multitude de petits mammifères comme les lièvres, les écureuils, les marmottes et les rats musqués comptent parmi les gibiers les plus familiers : étant sédentaire et abondante, cette petite faune n'a jamais cessé d'accompagner la marche du peuplement humain et de contribuer à varier régulièrement l'ordinaire des repas, tant celui du colon en voie d'établissement que celui du rural de plus vieille souche.

pendus, nappes, échelettes de tir en enfilade se multiplient sur le passage des millions de pigeons, qui au surplus dévastent à ce point les champs de grains, que les curés sortent les goupillons et organisent des processions pour en conjurer le fléau. À plusieurs reprises, les autorités coloniales doivent sévir contre les apprentis, les ouvriers et le petit peuple qui abandonnent à tout moment leurs boutiques, leurs maîtres et leur besogne pour faire le coup de feu sur les nuées de pigeons sauvages, qui rapportent plus au pot-au-feu que les maigres espèces sonnantes durement gagnées. La sauvagine, elle, est chassée à la passée, au cul levé, en gabion ou en caches flottantes, habillées d'herbes marines, quand ce n'est pas la nuit à la lueur d'une lanterne et avec la puissante canardière qui permet d'enfiler les barboteurs par dizaines.

Il faut croire que les abus commencent à inquiéter puisqu'en 1803, dans un document notarié à Cap-Saint-Ignace, une vingtaine de propriétaires riverains conviennent spontanément de certaines règles pour chasser l'oie blanche de façon plus ordonnée et plus disciplinée. Émerge ainsi, grâce à une amélioration générale des niveaux de vie et sans doute au contact des militaires britanniques, une attitude nouvelle à l'égard de la faune, celle d'une chasse dite aujourd'hui sportive, d'un jeu réglementé visant à préserver l'équilibre des forces et la pérennité des rapports, tout en servant en même temps à protéger les espèces.

Cheminaient lentement au cours du siècle dernier, ce nouveau type de relations à la faune sauvage s'impose finalement à la plupart des chasseurs de gibiers, grands et petits, au fur et à mesure des progrès de l'industrialisation, de l'exploitation forestière et de la pénétration du chemin de fer dans l'interland laurentien. Cette combinaison de facteurs sociaux et culturels, et aussi de remarquables progrès techniques (invention des cartouches et des armes à répétition), entraîne les autorités à intervenir et à considérer dorénavant comme d'intérêt public le capital faunique du pays. C'est une nouvelle ère qui va bientôt s'ouvrir.



## Sous les signes du contrôle et de la fragilité des ressources

Réagissant, d'une part, à la menace bien réelle de la surexploitation, sinon même de l'extinction de certaines populations fauniques et répondant, d'autre part, à la sollicitation pressante d'élites financières et industrielles désireuses d'accroître la pratique des sports de la pêche et de la chasse, de tout temps symboles d'aisance et de réussite sociales, le gouvernement du Québec met en place en 1885 un régime de location des terres publiques. Désigné plus tard par la population sous le nom de « système des clubs privés de chasse et de pêche », ce régime s'inspire en partie, du moins quant à la gestion, de la tenure seigneuriale, pourtant abolie depuis 1854, et en partie aussi de l'esprit associatif des clubs anglais, regroupant un petit nombre de personnes choisies, adeptes d'une pratique ou d'une cause.



CHASSE AU CARIBOU, 1904.

Collection Paul-Louis Martin.

La formule retenue bénéficie déjà d'exemples précurseurs, soit quelques clubs de pêche au saumon remontant au début du XIX<sup>e</sup> siècle et d'autres créés après l'arrivée du rail, dans la vallée de la Matapédia. En retour d'engagements réels vis-à-vis la « protection du gibier et du poisson » et contre le paiement annuel d'un loyer, un groupe de membres obtient la jouissance exclusive d'un territoire de dimensions variables (en moyenne 100 milles carrés, avant 1920, réduit à 13,5 milles carrés en 1960) incluant les droits de chasse, de pêche et d'installation d'immeubles et d'équipements. À l'époque, confronté à des besoins économiques et sociaux très criants et dépourvu des moyens de contrôle d'un si vaste territoire, le gouvernement ne voit que des avantages à ce régime: il demeure ainsi propriétaire du fonds ; il peut surveiller l'évolution de l'occupation et voir au respect des règlements ; il peut aussi révoquer au besoin le bail ou ne pas le renouveler, après cinq ans ; en somme il s'assure que la gestion ainsi déléguée garantira la pérennité du capital faunique. Le nouveau système charrie bien sûr des privilèges, qui ont tôt fait d'attirer la grande bourgeoisie nord-américaine et les élites financières et politiques de tout le nord-est du continent. Le *Québec Sportsman's Paradise* se vend bien à l'étranger : à peu près tout ce que les États-Unis et le Canada central peuvent compter comme riches et gens de pouvoirs, industriels et financiers, présidents, amiraux, maires et ministres, va fréquenter régulièrement les clubs les plus prestigieux, comme le Triton, le Shawinigan, le Laurentien, le Tourilli et tant d'autres, contribuant certes aux économies locales, mais perpétuant aussi des relations de dominants à dominés, sinon de maîtres et de valets. En 1943, plus du tiers

des membres de clubs ne résident pas au pays. D'où un sentiment d'aliénation qui se fait jour dans la population, dès le début des années 1930. On s'en doute un peu, la tendance générale n'est guère à la démocratisation des loisirs, qui sont encore si peu nombreux chez les catégories sociales besogneuses. De fait, il faudra attendre après 1945 pour voir apparaître des changements substantiels à cet égard.



FORKED LAKE COUNTRY CLUB AU DÉBUT DU SIÈCLE.

Collection Paul-Louis Martin.

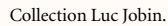


LE « CHÂTEAU MENIER » SUR L'ÎLE D'ANTICOSTI, VERS 1905.

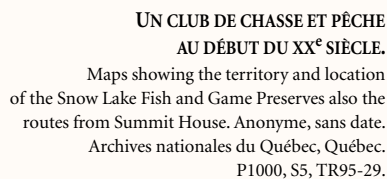
Collection Luc Jobin.

Entre 1885 et 1896, 50 clubs de chasse et de pêche vont voir le jour ; 20 ans plus tard, on en compte plus de 300. Mais l'augmentation la plus importante survient entre 1950 et 1966, alors que leur nombre atteint presque les 2 000. Cette augmentation va de pair avec l'accroissement phénoménal du nombre de chasseurs et de pêcheurs qui décuple pendant la même période. Grâce à l'amélioration générale du niveau de vie et des conditions de travail, en particulier l'instauration du congé de fin de semaine, grâce aussi à la multiplication du parc automobile, le nombre de villégiateurs et d'adeptes des sports de plein air ne cesse d'augmenter. Le nombre de parcs et de réserves fauniques s'accroît lui aussi, tout comme leur fréquentation, qui passe de 170 000 visiteurs-jours à 2 205 000 entre 1960 et 1971. Cette effervescence des activités de loisirs et cet engouement pour la nature et pour les sports de la chasse et de la pêche entraînent dans leur sillage la création de nouvelles catégories de techniciens et de spé-





Après des siècles d'abus et de méconnaissance de ses ressources, après avoir frôlé les catastrophes que sont la disparition et l'extinction des espèces, le Québec demeure malgré tout, encore aujourd'hui, un territoire riche et giboyeux. Une gestion professionnelle de la faune permet depuis un demi-siècle de suivre de près les équilibres toujours précaires des populations fauniques du territoire. Les longues traditions cynégétiques populaires, même si elles sont parfois bousculées par les excès de l'écologisme militant, constituent encore non seulement un apport hautement valable à l'économie de plusieurs régions, mais un des éléments très significatifs du système complexe de relations qui unit les gens à leur espace et au milieu vivant. Elles participent en ce sens, et de façon dynamique, à l'identité culturelle.



# Bibliographie\*

- ANONYME, *Personnel de l'École d'agriculture de 1859-1912*, Sainte-Anne-de-La-Pocatière, Archives de la Côte-du-Sud.
- ANONYME (1914), *The Fish and Game Clubs of the Province of Quebec*, Québec, Ministry of Colonization, Mines and Fisheries.
- ARMSTRONG, Christopher, et H. V. Nelles (1988), *Monopoly's Moment, the Organization and Regulation of Canadian Utilities, 1830-1930*. Toronto, University of Toronto Press.
- ARMSTRONG, Robert (1984), *Structure and Change : an Economic History of Quebec*, Toronto, Gage Publishing Limited.
- BAGROW, Leo (1964), *History of Cartography*, revu et augmenté par R.A. Skelton, Cambridge, Harvard University Press.
- BÉLANGER, Jules, Marc Desjardins, Yves Frenette, avec la collaboration de Pierre Dansereau (1981), *Histoire de la Gaspésie*, Montréal et Québec, Boréal Express et Institut québécois de recherche sur la culture.
- BÉLANGER, Marcel (1991), « Que sont devenues les campagnes ? », dans Bernard Vachon (dir.), *Québec rural dans tous ses états*, Montréal, Boréal, p. 55-63.
- BELLAVANCE, Claude (1995), « Réseaux, territoires et électricité : la dynamique spatiale du processus d'électrification du Québec méridional », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/ Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Géographie historique »), p. 393-404.
- BELLAVANCE, Claude (1994), *Shawinigan Water and Power, 1898-1963. Formation et déclin d'un groupe industriel au Québec*, Montréal, Boréal.
- BÉRUBÉ, Pierre (1993), *L'organisation territoriale du Québec*, Québec, Les Publications du Québec.
- BLANCHARD, Raoul (1960), *Le Canada français. Province de Québec*, Montréal, Librairie Arthème Fayard (Canada).
- BLANCHARD, Raoul (1953), *L'ouest du Canada français*, « Province de Québec », Montréal, Beauchemin.
- BLANCHARD, Raoul (1950), *La Mauricie*, Trois-Rivières, Bien public.
- BLANCHARD, Raoul (1947), *Le Centre du Canada français*, « Province de Québec », Montréal, Beauchemin.
- BLANCHARD, Raoul (1935), *L'est du Canada français*, « Province de Québec », Montréal, Beauchemin, 2 vol.
- BOUCHARD, Gérard (1996), *Quelques arpents d'Amérique. Population, économie, famille au Saguenay, 1838-1971*, Montréal, Boréal.
- BOUCHETTE, Joseph (1832), *A topographical dictionary of the province of the Lower Canada*, Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- BOUCHETTE, Joseph (1832), *The British Dominions in North America ; or a topographical and statistical description of the provinces of Lower Canada and Upper Canada, Nova Scotia, The Islands of Newfoundland, Prince Edward and Cape Breton, including considerations on land-granting and emigration, to which are annexed statistical tables and tables of distances etc.*, Londres, Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman, 2 vol.
- BOUCHETTE, Joseph (1831), *Statistical tables of the Province of Lower Canada, accompanying the topographical map thereof [...]*, Londres, Thomas Davison, Whitefriars.
- BOUCHETTE, Joseph (1815), *Description topographique de la province du Bas-Canada, avec des remarques sur le Haut-Canada, et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis de l'Amérique*, Londres, William Faden.
- BOUDREAU, Claude (1994), *La cartographie au Québec, 1760-1840*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- BOUDREAU, Claude (1986), *L'analyse de la carte ancienne, essai méthodologique : la carte du Bas-Canada de 1831, de Joseph Bouchette*, Québec, Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (coll. « Rapports et mémoires de recherche du CÉLAT », n° 7).
- BRIÈRE, Jean-François (1990), *La pêche française en Amérique du Nord au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Fides.
- BROC, Numa (1986), *La géographie de la Renaissance*, Paris, Éditions du CYHS.
- BROSSARD, Jacques, et al. (1970), *Le territoire québécois*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- BROWN, Lloyd A. (1977), *The Story of Maps*, New-York, Dover Publication.
- BRUN, Henri (1992), « Le territoire du Québec : à la jonction de l'histoire et du droit constitutionnel », *Les Cahiers de droit*, vol. 33, n° 3, p. 927-943.
- BRUN, Henri (1974), *Le territoire du Québec, six études juridiques*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- BUISSERET, David (1991), *Mapping the French Empire in North America*, Chicago, Newberry Library.
- BURDEN, Philip D. (1996), *The Mapping of North America: a List of Printed Maps 1511-1670*, Rickmansworth, Raleigh Publications.
- CAMU, Pierre (1996), *Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile, 1608-1850*, Montréal, Hurtubise HMH.
- CANADA, DEPARTMENT OF THE INTERIOR, DOMINION WATER POWER AND RECLAMATION SERVICE (1917), *Central Electric Stations/Electric Power Statistics*, Ottawa, Imprimeur de la Reine.
- Cartes et figures de la terre* (1980), [Exposition réalisée par le Centre de création industrielle en collaboration avec la Bibliothèque publique d'information et al.], Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle.
- Cartographies* (1985), Montréal, Les Presses de l'université de Montréal (coll. « Études françaises », n° 21, 2).
- CHARBONNEAU, André, Yvon Desloges, et Marc Lafrance (1982), *Québec ville fortifiée, du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Éditions du Pélican et Parcs Canada.
- CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier de (1744), *Histoire et description générale de la Nouvelle-France, avec le journal historique d'un voyage fait dans l'Amérique septentrionale*, Paris, Nyon fils, 3 vol.
- CHARROIS, Geneviève (1990), *Gaspard Chaussegros De Lery ; 1682-1756, l'homme, l'ingénieur militaire, son travail pour la ville de Québec*, Mémoire de maîtrise, Université de Bourgogne, Dijon.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1996), *Population et territoire*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge (1985), « Le développement québécois : de l'ère pionnière aux conquêtes post-industrielles », *Le Québec Statistique, Édition 1985-1986*, Québec, Les Publications du Québec, p. 37-55.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1984), *Itinéraire toponymique du Saint-Laurent, ses rives et ses îles*, Québec, Commission de toponymie.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1984), « Rangs et villages du Québec : perspectives géohistoriques », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 28, n° 73-74.
- COURVILLE, Serge (1983), « Espace, territoire et culture en Nouvelle-France : une vision géographique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 37, n° 3, p. 417-429.



- COURVILLE, Serge (1981) « Contribution à l'étude de l'origine du rang au Québec : la politique spatiale des Cent-Associés », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 25, n° 65, p. 197-236.
- COURVILLE, Serge (dir.), Jacques Crochetière, Philippe Desaulniers et Joanne Noël (1988), *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle (1825-1861)*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- COURVILLE, Serge, et Serge Labrecque (avec la collaboration de Jacques Fortin) (1988), *Seigneuries et fiefs du Québec. Nomenclature et cartographie*, Québec, Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (coll. « Outils de recherche », n° 3).
- COURVILLE, Serge, Jean-Claude Robert et Normand Séguin (1995), *Le pays laurentien au XIX<sup>e</sup> siècle : les morphologies de base*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge, et Normand Séguin (1989), *Le monde rural québécois au XIX<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, La Société historique du Canada (coll. « Brochure historique », n° 47).
- DAINVILLE, François de (1986), *La cartographie reflet de l'histoire*, Genève, Slatkine.
- DAINVILLE, François de (1964), *Le langage des géographes*, Paris, Picard.
- DALES, John Harkness (1957), *Hydroelectricity and Industrial Development in Quebec, 1898-1940*, Cambridge, Mass., Harvard University Press.
- DEBEIR, Jean-Claude, Jean-Paul Deléage et Daniel Hémerly (1986), *Les servitudes de la puissance : une histoire de l'énergie*, Paris, Flammarion.
- DECHÊNE, Louise (1974), *Habitants et marchands de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Plon (coll. « Civilisations et mentalités »).
- DEFFONTAINES, Pierre (1953), « Le rang, type de peuplement du Canada français », *Cahiers de géographie*, n° 5.
- DELÂGE, Denys (1991), *Le pays renversé : Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est, 1600-1664*, Montréal, Boréal.
- DENIS, Léo-Germain, et A. V. White/Commission de la Conservation du Canada (1911), *Les forces hydrauliques du Canada*. Ottawa, Mortimer.
- DENYS, Nicolas (1672), *Description géographique et historique des costes de l'Amérique Septentrionale. Avec l'histoire naturelle du Pais*, Paris, Claude Barbin, 2 tomes (Vol. 2 : *Description exacte de la Pesche des Molües...*).
- DÉPATIE, Sylvie, Mario Lalancette et Christian Dessureault (1987), *Contributions à l'étude du régime seigneurial canadien*, Montréal, Hurtubise HMH (coll. « Cahiers du Québec/Histoire », n° 88).
- DERRUAU, Max (1956), « À l'origine du "rang canadien" », *Cahiers de géographie de Québec*, nouvelle série, n° 1, p. 39-47.
- DICKINSON, John A., et Brian Young (1995), *Brève histoire socio-économique du Québec*, Sillery, Septentrion.
- DUGAS, Clermont (1981), *Un pays de distance et de dispersion*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec.
- DUHAMEL DU MONCEAU, Henri-Louis (1769-1779), *Traité général des pesches et histoire des poissons qu'elles fournissent [...]*, Paris, Saillant & Nyon et Dessaint, 3 tomes.
- FARRELL, Barbara, et Aileen Desbarats (dir.) (1988), *Explorations in the History of Canadian Mapping : a Collection of Essays*, Ottawa, Association of Canadian Map Libraries and Archives.
- FAUCHER, Albert (1973), *Québec en Amérique. Essai sur les caractères économiques de la Laurentie*, Montréal, Fides.
- FORTIN, François (1714), *Traité de toute sorte de chasse et de pêche*, Amsterdam, s.é., 2 tomes.
- FORTIN, Gérald (1971), *La fin d'un règne*, Montréal, Hurtubise HMH.
- FORTIN, Jean-Charles, et Antonio Lechasseur (1993), *Histoire du Bas-Saint-Laurent*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- FRENETTE, Pierre, et al. (1996), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture.
- GAFFIELD, Chad, et al. (1994), *Histoire de l'Outaouais*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- GANONG, William F. (1889), « The Cartography of the Gulf St-Lawrence, from Cartier to Champlain », *Transactions of the Royal Society of Canada*, sec. II.
- GARAND, Jean-Marc (1973), *Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772) cartographe, hydrographe, ingénieur du ministère de la Marine : sa vie, son œuvre, sa valeur historique*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- GENTILCORE, R. Louis (dir.) (1993), *Atlas historique du Canada*, volume II : *La transformation du territoire, 1800-1891*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- GERMAIN, Georges-Hébert (1996), *Le génie québécois, histoire d'une conquête*, Montréal, Libre Expression.
- GINGRAS, Sylvain, et al. (1989), *Le club Triton*, Saint-Raymond de Portneuf, Les Éditions Rapides Blancs inc.
- GIRARD, Camil, et Normand Perron (1989), *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- GOSS, John (1990), *The mapping of North America: three centuries of map-making 1500-1860*, Secaucus, N. J., Wellfleet Press.
- GOURDE, Gaétan (1980), *Étude cadre technique et économique ; les aboiteaux, comté de Kamouraska*, Rimouski, Ministère de l'Agriculture.
- GREER, Allan (1985), *Peasant, Lord and Merchant, Rural Society in Three Quebec Parishes, 1740-1840*, Toronto, University of Toronto Press.
- HAMEL, Aubert (1963), « La récupération et la mise en valeur des alluvions maritimes du St-Laurent », *Agriculture*, 20, 3, p. 77-83.
- HAMELIN, Jean (dir.) (1976 et 1977), *Histoire du Québec*, Saint-Hyacinthe et Toulouse, Edisem et Privat.
- HAMELIN, Jean, et Yves Roby (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1996), *Écho des pays froids*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1993), *Le rang d'habitat : le réel et l'imaginaire*, Montréal, Hurtubise HMH.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1989), « Rang, côte et concession au sens de "peuplement aligné" au Québec depuis le XVII<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 42, n° 4, p. 519-543.
- HARDY, René (1996), *La sidérurgie dans le monde rural. Les hauts fourneaux du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Géographie historique »).
- HARDY, René, et Normand Séguin (1984), *Forêt et société en Mauricie : la formation de la région de Trois-Rivières, 1830-1930*, Montréal, Boréal Express.
- HARISSE, Henry (1872), *Notes pour servir à l'histoire, à la bibliographie et à la cartographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents, 1545-1700*, Paris, Tross.
- HARLEY, J. Brian (1977), « America in Maps dating from 1500 to 1856 », *Annals of the Association of American Geographers*, vol. 67, p. 458-460.
- HARVEY, Paul D. A. (1980), *The History of Topographical Maps, Symbols, Pictures and Surveys*, Londres, Thames and Hudson.
- HATVANY, Matthew G. (1995), « Wedded to the Marshes : The Island's Early Settlers », *Guardian-Patriot*, 7 janvier, p. C5.
- HAYNE, J. E. G. (1806), *Éléments de topographie militaire ou instructions détaillées sur la manière de lever à vue et de dessiner avec promptitude les cartes militaires*, traduit de l'allemand, Paris, Maginel.
- HARRIS, Richard Colebrook (1968), *The Seigneurial System in Early Canada. A Geographical Study*, Québec et Madison, Les Presses de l'Université Laval et University of Wisconsin Press, 2<sup>e</sup> édition.
- HARRIS, Richard Colebrook, et Louise Dechêne (dir.) (1987), *Atlas historique du Canada*, volume I : *Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- HARRIS, Richard Colebrook, et John Warkentin (1974), *Canada Before Confederation, a Study in Historical Geography*, New York, Londres, Toronto, Oxford University Press.
- HEIDENREICH, Conrad E. (1988), « An Analysis of the 17th Century Map "Nouvelle France" », *Cartographica*, vol. 25, n° 3, p. 67-111.
- HEIDENREICH, Conrad E. (1982), « The French Mapping of North America », *The Map Collector*, n° 19, p. 2-11.
- HEIDENREICH, Conrad E. (1981), « Mapping the Great Lakes/ the Period of Imperial Rivalries, 1700-1760 », *Cartographica*, vol. 18, n° 3, p. 74-109.
- HEIDENREICH, Conrad E. (1976), « Explorations and Mapping of Samuel de Champlain (1603-1632) », *Cartographica*, vol. 13, suppl. 2 (coll. « Monographie », 17).
- HEIDENREICH, Conrad E., et Edward H. Dahl (1980), « A Critical Analysis of the North Part of America, a Facsimile Atlas of Early Canadian Maps », *Cartographica*, vol. 17, p. 2-11.
- HOGUE, Clarence, André Bolduc et Daniel Larouche (1979), *Québec, un siècle d'électricité*, Montréal, Libre expression.
- HUGHES, Thomas Parke (1983), *Networks of Power : Electrification in Western Society, 1880-1930*, Baltimore, Johns Hopkins University Press.

- IGARTUA, José Eduardo (1996), *Arvida au Saguenay : naissance d'une ville industrielle*, Montréal, McGill-Queen's University Press.
- JEAN, Bruno (1985), *Agriculture et développement dans l'est du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec.
- JOLY, Fernand (1985), *La cartographie*, Paris, Presses Universitaires de France (coll. « Que-sais-je ? », n° 937).
- KEATES, J. S. (1982), *Understanding Maps*, New York, Halsted Press Book.
- KERR, Donald, et Deryck W. Holdsworth (dir.) (1990), *Atlas historique du Canada*, volume III : *Jusqu'au cœur du xx<sup>e</sup> siècle, 1891-1961*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- KERR, K. G. (1979), *Atlas historique du Canada*, Toronto, Neilson.
- KERSHAW, Kenneth A. (1993), *Early printed maps of Canada*, volume I : 1540-1703, Ancaster, Ontario, Kershaw Publishing.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (1988), *La ville électrique, un siècle d'électricité à Sherbrooke, 1880-1988*, Sherbrooke, Les éditions Olivier.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (1985), *Une bourgeoisie et son espace : industrialisation et développement du capitalisme dans le district de Saint-François (Québec), 1823-1879*, Thèse de doctorat (histoire), Montréal, Université du Québec à Montréal.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (avec la collaboration de Guy Boisclair et Jean-Marc Kirouac) (1984), *Histoire du syndicalisme agricole au Québec, UCC-UPA, 1924-1984*, Montréal, Boréal Express.
- KISH, Georges (1980), *La carte, image des civilisations*, Paris, Seuil.
- KISH, Georges (1978), *The Discovery and Settlement of North America, 1500-1865 : a Cartographic Perspective*, New-York, Harper and Row, 140 diapositives couleurs, 35 mm.
- KISH, Georges (s.d.), *History of Cartography*, Ann Arbor, University of Michigan, 200 diapositives couleurs, 35 mm.
- KLEMP, Egon (comp.) (1976), *America in maps dating from 1500 to 1856*, New York, Holmes and Meier.
- KONVITZ, Joseph W. (1987), *Cartography in France, 1660-1848, Science, Engineering and Statecraft*, Chicago, University of Chicago Press.
- KUPCIK, Yvan (1981), *Cartes géographiques anciennes : évolution de la représentation cartographique du monde, de l'Antiquité à la fin du xix<sup>e</sup> siècle*, Paris, Grund.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993), *Histoire de la Côte-du-Sud*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- La Gazette des Campagnes*, Archives de la Côte-du-sud.
- LASERRE, Jean-Claude (1980), *Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*, Montréal, Hurtubise HMH.
- LAURIN, Serge (1989), *Histoire des Laurentides*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- LAVOIE, Yolande (1972), *L'émigration des Canadiens aux États-Unis avant 1930. Mesure du phénomène*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- LEBON, Wilfrid (1949), *Histoire du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière : le second demi-siècle 1877-1927*, Québec, Charrier & Dugal.
- LEMIEUX, Germain (1982), *La vie paysanne, 1860-1900*, Ottawa, Les Éditions Prise de parole, Les Éditions FM.
- LÉPINE, Pierre (1994), *Cartes anciennes, cartes originales ou reproduites [conservées à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal]*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec.
- LÉPINE, Pierre, et Josée Berthelette (1985), *Documents cartographiques depuis la découverte de l'Amérique jusqu'à 1820: inventaire sommaire*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec.
- LÉPINE, Pierre, et Michel Godin (1990), *Inventaire des cartes et plans sur micro-fiches NMC [Archives nationales du Canada] disponibles à la section des cartes [de la BNQ]*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 8 vol.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1950), *Histoire de l'agriculture (Canada français)*, Montréal, L'Imprimerie populaire.
- LÉTOURNEAU, Marcel (1959), « Les battures de la rive sud et les aboiteaux », *Monographie agricole*, Québec, Université Laval.
- LEWIS, Malcolm (1980), « Changing national perspectives and the mapping of the Great Lakes between 1755-1795 », *Cartographica*, vol. 17, n° 3, p. 1-31.
- LIBAULT, André (1968), *Histoire de la cartographie*, Paris, Chaix.
- LINDSEY, J. B., et B. K. Jones (1898), « The Feeding Value of Salt Marsh Hay », *Hatch Experiment Station of the Massachusetts Agricultural College*, 52, p. 3-48.
- LINTEAU, Paul-André (1992), *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, Montréal, Boréal.
- LINTEAU, Paul-André, René Durocher et Jean-Claude Robert (1989), *Histoire du Québec contemporain*, Montréal, Boréal Express, 2 vol.
- LITTLE, John Irvine (1991), *Crofters and Habitants. Settler, Society, Economy, and Culture in a Quebec Township, 1848-1881*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- LUMMY, Robert M. (1961), *Early maps of North America*, Newark, N. J., New Jersey Historical Society.
- MacKAY, D., et A. V. Wilson, (1978), « Mapping Canada History », *Canadian Cartographer*, n° 15, p. 13-22.
- MARTIN, Paul-Louis (1990), *La chasse au Québec*, Montréal, Boréal.
- MARTIN, Paul-Louis, et Gilles Rousseau (1978), *La Gaspésie de Miguasha à Percé*, Québec, Librairie Beauchemin et Éditeur officiel du Québec.
- MATHIEU, Jacques (1991), *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle*, Paris et Sainte-Foy, Éditions Belin et Les Presses de l'Université Laval (coll. « Histoire Belin Sup »).
- McCALLUM, John (1980), *Unequal Beginnings : Agriculture and Economic Development in Quebec and Ontario until 1870*, Toronto, University of Toronto Press.
- McNEIL, Kent (1982), *Native Rights and the Boundaries of Rupert's Land and the North-Western Territory*, Saskatoon, University of Saskatchewan Native Law Center, Studies in Aboriginal rights, n° 4.
- McNICOLL, Claire (1993), *Montréal. Une société multiculturelle*, Paris, Belin.
- MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES (Québec) (1983), Service du cadastre, *Seigneuries*, 12 feuilles, échelle de 1 :200 000.
- MOLLAT DU JOURDAIN, Michel, et Monique De La Roncière (1984), *Les portulans, cartes marines du xiii<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle*, Fribourg, Office du livre.
- MORISSET, Michel (1987), *L'agriculture familiale au Québec*, Paris, L'Harmattan.
- MORISSONNEAU, Christian (1978), *Le langage géographique de Cartier et de Champlain : choronymie, vocabulaire et perception*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- MORISSONNEAU, Christian (1978), *La terre promise : le mythe du Nord québécois*, Montréal, Hurtubise HMH.
- OLSON, Sherry, et Patricia Thornton (1991), « Familles montréalaises du xix<sup>e</sup> siècle : trois cultures, trois trajectoires », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 21, n° 2, p. 51-75.
- QUELLET, Fernand (1966), *Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1860*, Montréal, Fides.
- NORMAND, France (1997), *Naviguer le Saint-Laurent à la fin du xix<sup>e</sup> siècle. Une étude de la batellerie du port de Québec*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- PARADIS, Alexandre (1984), *Kamouraska (1674-1948)*, Kamouraska, s.é.
- PORTINARO, Pierluigi, et Franco Knirsch (1987), *The cartography of North America 1500-1800*, New York, Facts on File.
- PRITCHARD, James S. (1979), « Early French Hydrographic Surveys in the Saint Lawrence River », *International Hydrographic Review*, LVI (1), p. 126-133.
- REED, Austin, et Gaston Moisan (1971), « The Spartina Tidal Marshes of the St. Lawrence Estuary and their Importance to Aquatic Birds », *Le Naturaliste canadien*, 98, p. 905-921.
- ROBERT, Jean-Claude (1994), *Atlas historique de Montréal*, Montréal, Art Global et Libre Expression.
- ROBINSON, Arthur H. (1982), *Early Thematic Mapping in the History of Cartography*, Chicago, The University of Chicago Press.
- ROBY, Yves (1976), *Les Québécois et les investissements américains, 1918-1929*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- ROY, Jean, et Daniel Robert (1993), *Le diocèse de Nicolet. Populations et territoires, 1851-1991*, Université du Québec à Trois-Rivières, Centre d'études québécoises.
- ROY, J. Edmond (1895), « La cartographie et l'arpentage sous le Régime français », *Bulletin des recherches historiques*, vol. 1, p. 17-20, 30-40, 49-56.
- RUGGLES, Richard (1977), « Research on the History of Cartography and Historical Cartography of Canada : Retrospect and Prospect », *Canadian Surveyor*, vol. 31, p. 25-33.
- SAINT-HILAIRE, Marc (1996), *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- SAINT-PIERRE, Diane (1994), *L'évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*, Sainte-Foy, Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec.
- SAINT-YVES, Maurice (1982), *Atlas de géographie historique du Canada*, Boucherville, Les Éditions françaises.



- SAMSON, Roch (1996), *Histoire de Lévis-Lotbinière*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- SAMSON, Roch (1984), *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIX<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, Parcs Canada.
- SCHMOUTH, J.-D. (1942), « Mise en culture des terrains envahis par les eaux salées », dans « Endiguements ou aboiteaux », *La Gazette des Campagnes*, 15 septembre, p. 152-154.
- SCHMOUTH, J.-D., lettre à Ludger Dumais, prêtre, 11 mars 1916, Archives de la Côte-du-sud, 141-xxiii.
- SCHWARTZ, Seymour I., et Ralph E. Ehrenberg (1980), *The mapping of America*, New York, Harry N. Abrahams.
- SÉGUIN, Normand (1982), « L'agriculture de la Mauricie et du Québec, 1850-1950 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 35, n° 4, p. 537-562.
- SÉGUIN, Normand (1977), *La conquête du sol au 19<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Boréal Express.
- SÉGUIN, Normand, et al. (1980), *Agriculture et colonisation au Québec. Aspects historiques*, Montréal, Boréal Express (coll. « Études d'histoire du Québec », n° 9).
- SHIELD, James Gordon (1980), *The Murray Map Cartographically Considered*, Mémoire de maîtrise, Université Queen's, Kingston.
- SHIPTON, Nathaniel (1967), « General Murray's Map of the St-Lawrence », *The Cartographer*, vol. 4, n° 2, p. 93-101.
- SMITH, David C., Victor Konrad, Helen Koulouris et Edward Hawes (1989), « Salt Marshes as a Factor in the Agriculture of Northeastern North America », *Agricultural History*, 63, 2, p. 270-294.
- THÉBERGE, Guy (1984), *Qui se souvient de « La Gazette Des Campagnes » ?*, Sainte-Anne-de-La-Pocatière, Société historique de la Côte-du-Sud.
- THOMSON, Don W. (1966), *L'homme et les méridiens, histoire de l'arpentage et de la cartographie au Canada*, Ottawa, Ministère des Mines et Relevés techniques, vol. 1.
- TOOLEY, R. V. (1979), *Tooley's Dictionary of Mapmakers*, New-York et Amsterdam, A. R. Liss et Meridian Pub. Co.
- TOOLEY, R. V. (1980), *The mapping of America*, Londres, Holland Press.
- TRIGGER, Bruce G. (1990), *Les Indiens, la fourrure et les Blancs. Français et Amérindiens en Amérique du Nord*, Montréal, Boréal et Seuil.
- TRUDEL, Marcel (1974), *Les débuts du régime seigneurial au Canada*, Montréal, Fides (coll. « Fleur de Lys »).
- TRUDEL, Marcel (1973), *Le terrier du Saint-Laurent en 1963*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa (coll. « Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française », n° 6).
- TRUDEL, Marcel (1971), *Initiation à la Nouvelle-France*, Montréal et Toronto, Holt, Rinehart et Winston.
- TRUDEL, Marcel (1968), *Atlas de la Nouvelle-France*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- TRUDEL, Marcel (1967), *Le régime seigneurial*, Ottawa, La Société historique du Canada (coll. « Brochure historique », n° 6).
- UNIVERSITÉ LAVAL, BIBLIOTHÈQUE, CARTOTHÈQUE, [Base de données CARTO: catalogue informatisé des cartes anciennes], s.d.
- VALLIÈRES, Marc (1989), *Des mines et des hommes. Histoire de l'industrie minérale québécoise des origines au début des années 1980*, Québec, Les publications du Québec.
- VERNER, Coolie, et Basil Stuart-Stubbs (1979), *The Northpart of America*, Toronto, Academic Press Canada Limited.
- VINCENT, Odette (dir.) (1995), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- VOISINE, Nive, et al. (1971), *Histoire de l'Église catholique au Québec, 1608-1970*, Montréal, Fides.
- WIEN, Thomas (1990), « "Les travaux pressants". Calendrier agricole, assolement et productivité au Canada au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 43, n° 4, p. 535-558.